

L'ÉCHANGE, REVUE LINNÉENNE

Société Linnéenne de Lyon

Procès-verbal de la séance du 24 décembre 1894

Présidence de M. Couvreur

M. le président donne lecture d'une lettre de M. le Ministre de l'Instruction publique, annonçant le Congrès des sociétés savantes qui aura lieu à la Sorbonne le 16 avril prochain et faisant connaître les conditions auxquelles les délégués de la Société pourront y prendre part.

M. Rey continue ses *Remarques en passant*, sur les Calandrides et les Cossonides.

M. le président annonce la candidature, comme membre de la Société, de M. A. Reynaud; 77, avenue de Saxe, à Lyon, présenté par MM. Garin et N. Roux.

On procède ensuite au renouvellement du bureau. Sont nommés à l'unanimité :

MM.	RICHE,	Président.
	MERMIER,	Vice-Président.
	LOUIS BLANC,	Secrétaire général.
	REBOURS,	Secrétaire-adjoint.
	NISIUS ROUX,	Trésorier.
	SAINT-LAGER,	Archiviste.
	LÉON BLANC,	} Comité de publication.
	COUVREUR,	
	DÉPÉRET,	

M. le trésorier donne ensuite lecture des comptes de l'année 1894, et un projet de budget pour l'année suivante.

Il résulte de cette lecture que l'exercice de 1894 se solde par un excédent de 17 fr. 60 et que pour 1895 les annales comprendront environ 275 pages de mémoires. M. le président désigne ensuite MM. Mermier et Romand pour vérifier les comptes du trésorier.

REMARQUES EN PASSANT

par C. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 23 juillet 1894.

CURCULIONIDES (Suite) TRIBU DES ERIRRHINIDES

Lixus umbellatarum F. (*brevicaudis* Küst.) — Commun en Corse sur la Férule. — J'en ai pris un exemplaire à St-Raphaël.

Lixus Ascanii L., *albomarginatus* et *junci* Boh. — En dehors de la longueur et de la courbure du rostre, ces trois espèces, très affines et faciles à confondre, peuvent se définir de la manière suivante :

- a. *Ventre* à gouttelettes dénudées bien visibles (1).
- b. *Bandes latérales du prothorax* et *des élytres* d'un blanc bien franc ; celle du prothorax étroite. *Elytres* cylindriques, à pointe plus prolongée *albomarginatus*
- bb. *Bandes latérales du prothorax* et *des élytres* d'un blanc subocracé ; celle du prothorax subélargie au milieu. *Elytres* moins cylindriques, à pointe courte et submucronée *Ascanii* Lin.
- aa. *Ventre* sans gouttelettes dénudées bien visibles. *Bandes latérales du prothorax* avec un petit point noir dénudé, ombiliqué, bien distinct. *Elytres* non ou à peine mucronés au sommet. *Front* creusé sur son milieu d'une fossette profonde *junci* Boh.

Lixus scolopax Boh. — La couleur verdâtre passe au roux ferrugineux. Une variété plus grande a une teinte un peu roussâtre (*lutescens* Cap ?) — Fréjus.

Lixus filiformis F. — Je n'ai vu dans *rufitarsis* Boh. qu'une variété à taille bien moindre du *filiformis* et dont on voit, du reste, de nombreux passages. Quelquefois la couleur est un peu roussâtre.

Larinus vulpes Ol. (*maculosus* Sch.) — Quelquefois les dessins des élytres sont un peu roussâtres. — France méridionale, sur les Chardons, surtout du genre *Cirsium*.

Larinus senilis F. — La variété *Sanctae Balmae* Ab. est un peu plus grande et plus brillante. — Ste-Baume, Gde-Chartreuse, Limoux (Aude).

Larinus cynarae F. — La couleur tend à

(1) Le *punctiventris* Boh. a aussi des gouttelettes dénudées, mais la ponctuation du thorax est plus forte et plus rugueuse, et les élytres ont une moucheture basilaire pâle.

devenir ferrugineuse. — France méridionale, sur les Carduacées.

Larinus Scolymi Ol. — La pulvérulence est souvent roussâtre. — France méridionale, sur les Carduacées.

Larinus conspersus Boh. — Je le crois une espèce différente de *Sturnus* Schal. Le sillon du prothorax est plus accusé : la forme des élytres est un peu plus ramassée, leur couleur un peu plus sombre et leurs taches sont moins embrouillées. — Suisse, Savoie.

Larinus stellaris Gyl. — Très affine de *jaceae* F., mais forme du prothorax plus large, élytres plus obtus en arrière. — Hyères, Crimée.

Larinus longirostris Gyl. — Les *confinis* J. Duv. et *consimilis* Cap. ne me paraissent que des variétés à taille inférieure. France méridionale, sur les Carduacées.

Rhynocyllus conicus Farh. — Les *latirostris* Lat., *odontalgicus* et *Olivieri* Gyl. ne sont, ainsi que les catalogues l'ont jugé, que des variétés à rostre plus ou moins hérissé, impressionné ou cariné, dont on trouve les passages.

Coelostethus provincialis Fairm. — Ce genre ou sous-genre est assez caractérisé par son prosternum creusé pour recevoir le rostre. — Hyères.

Microlarinus Lareynii Duv. — Commun dans le midi, sur le *glaucium luteum*.

Pissodes ferrugineus R. — Peut-être est-ce là une variété de *Pissodes pini* Lin. En tout cas, la taille est plus grande et la couleur toujours d'un roux ferrugineux. — Alpes-maritimes, à une certaine altitude (Decazes).

Magdalis frontalis Gyl. *violacea* Desbr.) — A peine distincte de *duplicata* par les interstries des élytres ponctués, les points à séries presque doublés à leur base.

Magdalis violacea Lin., *commixta* R. et *Heydeni* Desbr. espèces très affines, semblent différer de *frontalis* par la ponctuation des interstries fine et subgranuleuse : la *commixta*, en outre, par son front parfois sulciforme (montagnes du Var) et l'*Heydeni* Desbr. (Vosges) par son front plus étroit et les stries un peu plus fortement ponctuées, surtout les subsuturales.

Magdalis punctulata R. — C'est à tort qu'on réunit cette espèce au *violacea*. Elle est d'une taille moindre, tout à fait noire, avec les interstries bien plus densément ponctuées, etc. — Mt-Pilat, montagnes du Beaujolais, Suisse.

Magdalis exarata Bris., *cerasi* Lin. et

barbicornis Latr., remarquables par le développement de la massue des antennes chez les ♂, se distinguent par les proportions relatives des articles de la dite massue.

Erirrhinus bimaculatus et *scirpi* Ol. — Varient parfois, à élytres sans tache.

Erirrhinus acridulus L. — Les immatures sont roussâtres. Le *montanus* Kr est entièrement noir.

Erirrhinus festucae Hbst. — Le plus étroit de tous, varie à couleur foncière plus ou moins brune.

Dorytomus vorax F. (*longimanus* Forst.) — Le *macropus* Redt. est entièrement d'un roux testacé ; le *murinus* R. a une pubescence tomenteuse plus apparente. — Sur le peuplier.

Dorytomus Schoenherri Faust. — Bien voisin de *costirostris* Gyl., mais à 2^e article du funicule plus court. — Provence, sur le peuplier blanc.

Dorytomus tremulae Pk. — Varie pour la largeur du corselet qui est parfois à peine étranglé à sa base (*variegatus* et *amplithorax* Sch.) — Sur le tremble.

Dorytomus incanus R. — On le réunit parfois à *filirostris* Gyl., mais sa pubescence est entièrement d'un blanc farineux. — France méridionale, sur le peuplier blanc.

Dorytomus punctator Herbst. (*agnatus* Boh.) — Quelquefois roux, d'autres fois avec une bande dorsale noire bien accusée (*clitelarius* Boh.)

Dorytomus nothus R. — Petite espèce remarquable par ses élytres à côtés roux, à dos rembruni moins la suture qui est blanche. — Lyon, un seul exemplaire.

Dorytomus dorsalis Hbst. (*sanguinolentus* Redt.) — Elytres à bande suturale noire, parfois très réduite ou nulle.

Bradybatus subfasciatus Gerst — Près de là viendrait le *Kelneri* Bach., et *Kreutzeri* Germ., espèces très difficiles à distinguer.

(A suivre).

REMARQUES EN PASSANT (suite)

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 12 novembre 1894.

CURCULIONIDES (Suite), TRIBU DES ERIRRHINIDES (Suite).

Anthonomus varians Pk. — Varie du roux à élytres concolores ou à suture noire,

ou bien entièrement noirs, ainsi que la tête et le corselet. — Suisse, Mt-Pilat.

Anthonomus piri Chev. (*cinctus* Kol.) — Remarquable par la forte dent des cuisses antérieures plus faible, à bande des élytres antérieures. — Très nuisible aux Poiriers.

Anthonomus Chevrolati Desbr. — Moindre, plus brillant, à dent des cuisses antérieures plus faible, à bande des élytres moins oblique en avant.

Anthonomus ulmi Desb. (*inversus* Bed.) — Bien voisin de *spilotus*, mais plus élargi en arrière, à bandes élytrales un peu plus obliques, etc. — France méridionale.

Anthonomus pedicularius L. Bande basilaire très marquée chez les ♂, effacée ou rouge chez les ♀ : celles-ci à corselet parfois rembruni.

Anthonomus rufus Gyl. (*nitidirostris* R.) — Le *pruni* Desbr., d'après les catalogues, ne serait qu'une variété plus obscure de *rufus*.

Anthonomus druparum L. — Il existe une variété à dessins des élytres effacés. (1).

Balaninus sericeus Desbr. — Bien voisin de *B. elephas*, à pubescence plus obscure, moins grossière et plus soyeuse. — t r.

Balaninus venosus Gr. (*glandium* Desbr.) — Parfois les élytres sont roux, à fascies bien marquées.

Balaninus turbatus Gyl. (*tessellatus* Fourn) — La variété *filirostris* R. est généralement d'une couleur plus grise et plus mouchetée, rarement concolore. — Hyères ; Chêne-vert.

Balaninus pyrrhoceras Marsh. — Varie de taille. Les petits individus ont les interstries plus étroites, ordinairement unisériées (*minimus* Rey). Peut-être est-ce là le *rhæticus* de Fuchs ? — Lyon, Provence, Villié-Morgon.

Coryssomerus capucinus Beck. — Je possède un e implaire anormal dont le 2^e arceau ventral est partagé en deux.

Lignyodes enucleator Pz. — Le *rudesquamosus* Fairm. mérite à peine une mention comme variété par les rugosités des élytres plus rudes. — Sur le Frêne, le Lilas.

Amalus scortillum Hbst. — Quelquefois la ligne suturale blanche des élytres est effacée.

(1) Bien que cet insecte ait été décrit par Linné, trois ans auparavant, sous le nom de *rectirostris*, ce dernier nom doit être supprimé de la synonymie. Un auteur ne se corrige pas sans raison.

Elleschus scanicus Pk. — Les élytres sont parfois entièrement blanchâtres, d'autres fois parés de deux fascies obliques brunâtres ; rarement ils sont d'un roux sans tache. — Sur le peuplier blanc.

Elleschus infirmus Hbst. — C'est avec raison qu'on a réuni récemment cet insecte au genre *Elleschus*.

Tychius 5-punctatus L. — Quelquefois la couleur foncière des élytres est plus ou moins pâle ou argentée, subconcolore.

Tychius striatulus Gyl. — Parfois la taille est moindre et la couleur plus obscure, ou accidentellement un peu rosée. La variété *areatus* R. a une auréole brune sur le dos du prothorax et des linéoles de même couleur aux élytres ; peut-être est-ce là le *striatellus* de Brisout ? Il a tout l'air d'une espèce distincte ; mais, comme dans *striatulus* Gyl., le rostre est barbu en dessous, ce qui ne permet pas de l'en séparer.

Tychius venustus L. — Quelquefois les lignes blanches sont plus ou moins effacées.

Tychius Schneideri Hbst. — Moindre que *polylineatus* Germ., mais distinct par son prothorax paré sur les côtés d'une bande blanche.

Tychius argentatus R. — Cette espèce, remarquable par sa vestiture argentée, a été décrite par M. Ch. Brisout, sous ce même nom, la même année que moi. — Fr. mér.

Tychius cinnamomeus Ksw. — La plupart des individus ont une ligne suturale pâle plus ou moins apparente (*suturalis* Bris.) La variété *fallax* R. est peu distincte, presque entièrement grise, avec une série de petites soies blanches surmontant les écailles des interstries. Elle semble conduire au *flavicornis* Kirb., dont les écailles sont moins arrondies et plus déprimées. — Fr. mér.

Tychius dentatus R. — Voisin de *flavicornis* Kirb., mais cuisses postérieures plus fortement dentées.

Tychius micaceus R. — Ressemble à *argentatus* Br., mais moindre, moins oblong, à écailles moins brillantes. — Fr. mér.

Tychius brevicollis R. — Très voisin de *hæmatopus* Gyl., mais à prothorax évidemment plus court.

Tychius aureolus Ksw. — La variété *nitidior* R. a l'extrémité des élytres un peu roussâtre, avec la vestiture mélangée de soies micacées.

Tychius auripilus R. — A une taille plus grande que *tomentosus*, avec une pubescence dorée bien évidente. — Cette, Fréjus.

Tychius clavipes R. — On le prendrait pour une variété obscure de *tomentosus*, mais les cuisses sont plus robustes et plus obscures.

Tychius mixtus R. — Espèce affine de *meliloti* Kirb., mais à interstries parés d'une série de soies blanches micacées. — St-Raphaël.

Tychius metallifer R. — Voisin de *pusillus* Germ, un peu plus grand, pubescence tout à fait métallique ou argentée. — Provence.

Tychius curticolis R. — Distinct des espèces affines par son prothorax beaucoup plus court. — Algérie (1).

Miccotrogus cuprifer Pz. — Varie passablement pour la taille, et la ligne blanche de la suture est parfois effacée.

Miccotrogus picirostris F. — Varie également pour la taille qui est parfois plus grande et plus large (*rubripes* R.) Le *posticinus* Gyl. n'est qu'une variété à extrémité des élytres rousse. Quant au *fuscirostris* R., le rostre est plus rembruni. Collioure.

(A suivre).

(1) Les *pusillus*, *curvirostris*, *longicollis* et *pumilus* Bris. se rapprochent des espèces du genre *Miccotrogus* Sch., mais le funicule est de 7 articles.

NOTICES CONCHYLOGIQUES

par A. Locard

XXIX

DESCRIPTION DE DEUX HYALINIÉS NOUVELLES

Hyalinia Algarvensis

Description. — Coquille d'un galbe subconoidal déprimé, conoïde assez haute en dessus, plane ou légèrement concave en dessous. — Spire relativement haute, à profil latéral rectiligne, composée de six tours à profil légèrement convexe, les premiers un peu serrés, les suivants à croissance progressive et régulière, le dernier à peine plus gros, peu haut, presque exactement arrondi à sa naissance, s'ovalisant et devenant plus développé dessous que dessus à l'extrémité, non décline. — Suture bien marquée, légèrement subcanaliculée. — Omphalium très large, très profond, mais ne laissant voir

qu'une très faible partie de l'avant-dernier tour. — Ouverture très oblique, médiocre, ovulaire-transverse, avec son grand axe un peu oblique, modérément échancré par l'avant dernier tour; bord supérieur court, presque droit; bord columellaire brusquement arqué à sa naissance, ensuite faiblement arrondi; bord externe bien arrondi. — Test mince, un peu transparent, assez solide, brillant, d'un fauve-roux en dessus, passant au jaunacé-verdâtre en dessous, orné de stries fines, à demi-effacés, à peine plus accusés à la suture.

Dimensions. — Hauteur totale, 6 1/2 mill.; diamètre maximum 13 mill.

Habitat. — Cette belle espèce nous a été adressée par M. José da Silva e Castro, des environs de Portimao, dans l'Algarve, en Portugal.

Observations. — Tout en appartenant par sa taille et par l'ensemble de son galbe au groupe du *Hyalinia lucida*, le *H. Algarvensis* en diffère cependant totalement. Ce qui le caractérise plus particulièrement ce sont : sa spire haute, avec un profil latéral presque exactement rectiligne, le peu de hauteur du dernier tour par rapport à la hauteur totale, et enfin les dimensions de son omphalium, dimensions qui dépassent celles de toutes les autres formes de ce groupe, quoique n'étant qu'à peine évasé à sa naissance.

Le *M. Farinesiana*, de Bourguignat, présente bien quelque analogie avec notre espèce; mais on remarquera que si son mode d'enroulement des tours est assez analogue, sa spire est « convexe et de forme très obtuse », en forme de toit un peu arrondi, tandis que le *H. Algarvensis* a au contraire un profil droit, ce qui modifie totalement le galbe de la coquille; d'autre part, cette dernière espèce a son omphalium creusé droit, très peu évasé, laissant à peine voir les tours internes; enfin, sa suture est bien plus accusée; son ouverture moins ample, moins infléchie, etc.

Outre le type, tel que nous venons de le décrire, nous signalerons des *var. major* et *minor*, qui ne diffèrent absolument que par leur taille.

Hyalinia gyrocurtopsis

Hyalinia gyrocurtopsis, Bourguignat, 1890. *Nov. sp. in coll.*

Description. — Coquille de taille médiocre, d'un galbe subdéprimé, très convexe-tectiforme en dessus, mais à profil

presque rectiligne, faiblement concave ou presque plane en dessous. — Spire très peu haute, composée de cinq tours un peu arrondis, à croissance d'abord un peu lente et régulière, devenant plus rapide au dernier tour, celui-ci peu haut, subarrondi, presque aussi convexe dessus que dessous, un peu dilaté mais non déclive sur sa dernière moitié. — Suture bien accusée, mais non canaliculée. — Omphale un peu étroit, à peine dilaté à son origine, laissant voir sur une très faible longueur une petite partie de l'avant-dernier tour. — Ouverture bien oblique, étroitement ovale-transverse, échancrée par l'avant dernier tour, avec son grand axe presque horizontal, bord supérieur droit et court; bord columellaire bien arqué, s'aplatissant ensuite dans le bas, bord externe un peu étroitement arrondi. — Test mince, peu épais, transparent, brillant, d'un corne roux clair, passant au blanc-laité en dessous, orné de stries assez irrégulières, à demi effacées, plus accusées et rapprochées au voisinage de la suture.

Dimensions. — Hauteur totale, 5 mill. diamètre maximum, 11 1/2 mill.

Habitat. — Nous avons observé cette forme dans la collection Bourguignat au musée de Genève, où elle est inscrite sous la dénomination que nous lui avons conservée. Nous l'avons également reçue de M. José da Silva e Castro. Tous ces échantillons provenaient de Fainalicao et des environs de Porto, en Portugal.

Observations. — On peut encore ranger cette forme dans le groupe du *Hyalinia lucida*. Mais de toutes les espèces appartenant à ce groupe, le *H. gyrocurtopsis* représente le type portugais le plus surbaissé, celui dont le dernier tour est le moins haut, dont l'omphale est le plus petit et dont le test est le plus mince. Cet ensemble de caractères suffit amplement pour distinguer cette espèce de ses congénères.

Dans son Etude sur les Mollusques de l'Espagne et du Portugal, M. le Dr Servain donne, d'après Bourguignat, la description d'un *Hyalinia gyrocurta* qui vit en Espagne et en Algérie; nous n'avons pas encore observé cette forme dans la faune portugaise. Le *H. gyrocurtopsis*, comme son nom l'indique, est voisin du *H. gyrocurta*: mais ce dernier est « remarquable par sa surface supérieure gibbeuse-arrondie, très descendante, surtout sur le dernier tour, et par son ouverture transversalement oblongue dans une direction descendante très

prononcée de gauche à droite ». Il n'en n'est plus de même, comme nous venons de le voir, chez le *H. gyrocurtopsis*; celui-ci est, au contraire, aplati en dessus, avec le dernier tour rectiligne et l'ouverture non déclive.

(A suivre)

CATALOGUE DES COLÉOPTÈRES

du Département de l'Ain

Par F. Guillebeau (Suite)

Adalia, Mulsant.

- 1 11-notata Schneid. * Trévoux.
- 2 obliterata Lin. Bugey.
- 3 bipunctata Lin. Tout l'Ain.
v. 4-maculata Scop. id.
v. 6-pustulata Lin. id.
- 4 alpina Villa. * Gex, (Col de la Faucille).

Coccinella, Lin.

- 1 7-punctata Lin. Tout l'Ain.
- 2 distincta Fold. • Chalamont.
- 3 5-punctata Lin. Tout l'Ain.
v. bipustulata Herbst. id.
- 4 14-pustulata Lin. id.
- 5 18-punctata Scop. id.
v. impustulata Illig. Le Plantay.
- 6 marginepunctata Schal. * Valbonne, Chalamont.
- 7 10-punctata Lin. Tout l'Ain.

Micraspis, Redtenbacher.

- 1 12-punctata Lin. Tout l'Ain.

Anatis, Mulsant.

- 1 ocellata Lin. * Bugey.
v. hebraea Lin. * Le Plantay.

Mysia, Mulsant.

- 1 oblongoguttata, Lin. Valbonne, Chalamont.

Halyzia, Mulsant.

- 1 18-guttata Lin. * Le Plantay, Chalamont.
- 2 16-guttata Lin. id. , Gex.
- 3 12-guttata Poda. * Tout l'Ain.
- 4 10-guttata Lin. * Plantay.
- 5 20-guttata Lin. * Bugey.
- 6 15-guttata Fab. * Le Plantay.
- 7 14-guttata Lin. Tout l'Ain.
- 8 22-punctata Lin. id.
- 9 conglobata Illig. id.

Chilocorus, Leach.

- 1 similis Rossi. Tout l'Ain.
2 bipustulatus Lin. id.

Exochomus, Redtenbacher.

- 1 4-pustulatus Lin. Tout l'Ain.
2 auritus Scriba. id.

Platynaspis, Redtenbacher.

- 1 villosa Fourcr. Tout l'Ain.

Hyperaspis, Redtenbacher.

- 1 reppensis Herbst. Tout l'Ain.
2 campestris Herbst. id.

Coccidula, Kugelann.

- 1 scutellata Herbst. Tout l'Ain.
2 rufa Herbst. id.

Rhizobius, Stephens.

- 1 litura Fab. Tout l'Ain.

Scymnus, Kugelann.

- 1 haemorrhoidalis Herbst. Tout l'Ain.
2 capitatus Fab. Tout l'Ain.
3 fasciatus Fourcr. id.
4 impexus Muls. * Nantua.
5 testaceus Motsch. Tout l'Ain.
6 ater Kugl. * Le Plantay, Bourg.
7 suturalis Thunb. Tout l'Ain.
8 arcuatus Rossi. * Le Plantay.
9 minimus Rossi. Tout l'Ain.
10 pygmæus Fourcr. id.
11 frontalis Fab. id.
12 rufipes Fab. * Le Plantay.
13 Apetzi Muls. * id. Charnoz.
14 marginalis Rossi. Tout l'Ain.
15 pulchellus Herbst. id.
16 bipunctatus Kug. * Meximieux.
17 Redtenbacheri Muls. * Le Plantay.

Fin.

Nota: Les espèces, pour lesquelles aucune localité n'est indiquée, se trouvent dans tout le département.

Celles dont la localité est précédée d'un astérisque * ont été prises par moi. F. G.

Etude sur quelques FORMICOMUS exotiques

Ayant à décrire plusieurs *Formicomus* reçus de MM. Staudinger et Bang-Haas et provenant de l'Océanie, je ne crois pas inutile de donner un petit tableau pour séparer entre elles les nouveautés : en attendant une étude d'ensemble comprenant les espèces déjà décrites des contrées voisines, le tableau restreint donné ici apportera toujours quelque idée pour séparer plus nettement quelques espèces.

- Prothorax non tuberculé à la base. 1
- Prothorax bituberculé sur la base. Elytres ornés d'une bande antérieure oblique, nette, jaunâtre. ♂ cuisses antérieures armées d'une dent mince et tibias légèrement sinués. Long. 3 1/2 mill. Ile Banguey (Malaisie).
unifasciatus n. sp.
- 1 Tibias antérieurs simples, inermes ou plus ou moins dentés : forme moins allongée. 2
- Tibias antérieurs monstrueux, aplatis, dentés et plus ou moins diminués ou échancrés vers leur extrémité ♂; forme allongée, assez étroite. Prothorax rouge (forme *typique*) ou obscurci (*v. obscuricollis*).
Long. 4-5 mill. Ile Banguey. *dentatipes* n. sp.
- 2 Elytres nettement bicolores. 7
- Elytres unicolores d'un noir brillant, ordinairement légèrement verdâtre, rarement rembrunis vers les épaules. 3
- 3 Prothorax noir, élytres d'un noir verdâtre. 6
- Prothorax rouge, élytres noirs ou verdâtres. 4

- 4 Tête de la couleur du prothorax, d'un beau rouge vif. 5
 — Tête plus ou moins obscurcie. Tibias antérieurs un peu dilatés, anguleux vers leur milieu ♂. Elytres entièrement verdâtres (forme *typique*) ou rembrunis sur les épaules (*v. dispar*).
 Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. Ile de Banguey. *Staudingeri* n. sp.
- 5 Tibias antérieurs munis d'une dent bien accentuée ♂. Plus allongé, légèrement verdâtre aux élytres. Long. 4 2/3 mill. Ile Banguey.
pygidialis n. sp.
- Tibias antérieurs simples ♂; modérément allongé, bien noir sur les élytres.
 Long. 4 à 4 1/2 mill. Australie. *rufithorax* n. sp.
- 6 Tibias antérieurs dentés vers le milieu; cuisses antérieures munies d'une dent courte ♂. Long. 4 1/2 mill. Ile Banguey. *nigricollis* Pic. (1)
- Tibias antérieurs munis d'une très petite dent près de l'extrémité; cuisses antérieures armées d'une longue dent mince.
 Long. 3 1/2 à 5 mill. Ile Borneo. *Bangi* n. sp.
- 7 D'un brun rougeâtre avec les élytres plus foncés marqués d'une bande transversale antérieure d'un brun roux, avec l'extrémité plus ou moins de cette dernière coloration. Tibias antérieurs simples et cuisses armées d'une épine courte ♂. Insecte d'assez petite taille (forme *typique*) ou de grande taille avec les taches ou bande élytrales plus nettes (*v. major*).
 Long. 3-5 mill. var. 5-5 1/2 mill. Ile Banguey. *terminatus* n. sp.

Formicomus mifasciatus. Tête et prothorax allongés, d'un brun rougeâtre quelquefois légèrement obscurci; élytres en ovale court, obscurcis avec une bande oblique humérale jaunâtre. Tête légèrement conifère à ponctuation peu nette. Antennes longues obscurcies à l'extrémité. Prothorax plus étroit que la tête bien atténué en avant, bilobé avec un sillon médian postérieur non profond sur le lobe antérieur et orné de deux petites bosses basales sur le lobe postérieur. Elytres bien plus larges que le prothorax avec les épaules saillantes, dépourvues de dépression antérieure, l'extrémité arrondie, la plus grande largeur vers le milieu; ponctuation peu forte, écartée. Pattes d'un testacé rougeâtre minces, quelquefois obscurcies, la base des cuisses ordinairement plus claire avec les cuisses postérieures arquées. Tibias antérieurs ♂ un peu sinués avec les cuisses armées d'une dent mince.

Long. 3 1/2 mill. Ile Banguey (Malaisie) dans l'Océanie.

Par son prothorax bilobé, légèrement sillonné au milieu, cette espèce est bien particulière. D'après la description *F. humeralis* Macl. d'Australie doit être bien voisin.

Formicomus dentutipes. Allongé, assez étroit, en majeure partie foncé, avec le prothorax rouge ou noir, les élytres plus ou moins verdâtres; tête, antennes et pattes noires ou au moins obscurcies. Tête en cône court, à ponctuation plus forte près des yeux. Antennes assez fortes, longues. Prothorax un peu plus étroit que la tête, long, peu et largement dilaté en avant avec une sorte de dépression médiane, à ponctuation écartée peu nette. Elytres allongés, bien atténués et anguleusement arrondis à l'extrémité avec les épaules droites, la ponctuation assez forte, écartée. Pattes modérément fortes, noires ou quelquefois en partie claires surtout sur les membres extérieurs; ♂ avec les tibias antérieurs mons-

(1) Je considère cette race comme variété de *Staudingeri* plutôt que comme espèce.

truceux, aplatis vus dans un sens, dentés et plus ou moins échancrés vus dans l'autre. Dessous du corps foncé. Long. 4 à 5 mill. Ile Banguey.

Cette espèce paraît bien particulière par la forme de ses tibias antérieurs chez ♂.

Formicomus Staudingeri. Tête et prothorax allongés, ce dernier rougeâtre, élytres en ovale assez court, plus ou moins verdâtres ou quelquefois un peu rembrunis vers les épaules. Tête courte, brièvement conifère à ponctuation écartée assez forte. Antennes longues ordinairement testacées sur leurs premiers articles. Prothorax à peu près de la largeur de la tête, presque lisse avec une sorte d'étranglement bien marqué près de la base. Elytres bien plus larges que le prothorax, avec les épaules saillantes, sans dépression humérale, l'extrémité arrondie, peu atténués en cette partie, à ponctuation peu nette. Pattes ordinairement en majeure partie d'un testacé rougeâtre avec les tibias antérieurs armés d'une dent ♂. Dessous du corps noir ou plus ou moins rougeâtre obscurci.

Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill. Ile Banguey.

D'après la description, cette espèce semble se rapprocher de *F. Clarki* King; je l'ai dédiée au savant Lépidoptériste qui me l'a procurée ainsi que presque tous les insectes faisant l'objet de cet article.

Mon *nigricollis* (var. de cette espèce?) offre une coloration générale foncée avec les antennes d'un testacé rougeâtre, la base des cuisses de cette coloration. Tête et prothorax noirs, ce dernier assez étroit et allongé, à dépression médiane assez marquée, ponctuation écartée. Elytres verdâtres assez courts et élargis vers le milieu, à ponctuation peu nette, écartée. Tibias antérieurs dentés sur le milieu ♂.

Long. 4 1/2 mill. Ile Banguey.

Formicomus pygidialis. Tête et prothorax rouges, assez allongés. Elytres en ovale assez court d'un noir légèrement verdâtre brillant. Tête assez longue à ponctuation peu forte, bien diminuée en arrière. Antennes longues, assez minces, noires avec les deux premiers articles rouges. Prothorax à peu près de la largeur de la tête marqué d'une sorte de dépression médiane à ponctuation presque nulle. Ecusson rouge. Elytres bien plus larges que le prothorax avec les épaules saillantes, sans dépression antérieure, leur plus grande largeur vers le milieu, extrémité arrondie et courtement brunâtre, ponctuation peu forte, écartée, tibias antérieurs armés d'une dent triangulaire très nette, cuisses à dent courte ♂, Dessous du corps foncé. Pygidium rougeâtre.

Long. 4 3/4 mill. Ile Banguey. Pattes en partie rougeâtres.

Par la coloration cette espèce se rapproche de *F. Denisoni* King.

Formicomus rufithorax. Entièrement noir moins la tête, et le prothorax rouges. Tête courte, bien arrondie en arc en arrière à ponctuation écartée, peu nette. Antennes épaisses, assez courtes, avec les deux premiers articles brunâtres. Prothorax modérément court, largement dilaté en avant, à dépression médiane assez marquée et ponctuation nette, forte, écartée. Ecusson noir. Elytres modérément élargis vers le milieu avec les épaules saillantes, une très légère dépression transversale antérieure, l'extrémité arrondie, la ponctuation nette, peu forte, écartée. Des longs poils dressés assez nombreux en partie foncés. Pattes noires avec les cuisses antérieures armées d'une épine courte, les tibias simples ♂.

Long. 4 à 4 1/2 mill. Cook Town (Nord Australie).

La coloration de cette espèce suffit par la séparer ainsi que la précédente, de la plupart des espèces connues.

Formicomus Bangi. Entièrement noir, un peu verdâtre aux élytres, moins

la base des cuisses testacées. Tête assez courte, modérément conifère, à ponctuation forte et écartée. Antennes longues, minces. Prothorax allongé, plus étroit que la tête, légèrement étranglé près de la base, à ponctuation à peu près nulle. Elytres en ovale assez court, bien élargis vers leur milieu avec les épaules saillantes, l'extrémité arrondie, la ponctuation presque nulle. Pattes longues, foncées avec la base des cuisses et quelquefois les tibias testacés. Cuisses antérieures armées d'une longue épine fine et tibias légèrement dentés vers leur sommet ♂.

Long. 3 1/2 à 5 mill. Ile de Bornéo.

Près de *Serdangus* Mars. Avec une forme moins élargie et les pattes non entièrement foncées. Dédié à M. Bang-Haas l'honorable associé du Dr Staudinger.

Formicomus terminatus. D'un brun rougeâtre, les élytres plus foncés, marqués d'une bande transversale, antérieure, d'un brun roux variable avec l'extrémité plus ou moins de cette dernière coloration. Tête peu diminuée, peu conifère en arrière, quelquefois obscurcie, à ponctuation nette, forte. Antennes peu longues, testacées, quelquefois rembrunies à l'extrémité. Prothorax au moins aussi large que la tête, bien dilaté arrondi en avant, droit sur la base assez étroite, à ponctuation nette et forte. Elytres en ovale assez court avec les épaules saillantes, une légère dépression antérieure, l'extrémité arrondie, peu élargie vers le milieu, à ponctuation nette écartée, assez forte; ils sont d'un brun plus ou moins obscurci avec une bande assez large antérieure d'un brun roux et l'extrémité plus ou moins colorée de même; pourtour des élytres présentant ordinairement la même coloration. Pattes courtes, testacées avec les tibias antérieurs simples, les cuisses armées d'une dent courte ♂. Dessous du corps plus ou moins brunâtre. La variété *Major* est remarquable par sa taille beaucoup plus avantageuse et la bande élytrale plus accentuée. Long. 3 à 5 1/2 mill. Ile Banguey.

Cette espèce doit se placer près de *F. Mandarinus* Boh. et espèces voisines.

Toutes les espèces décrites ici moins *pygidialis*, ♂ unique, figurent dans ma collection au nombre de plusieurs exemplaires ♂ ♀, elles possèdent toutes de longs poils plus ou moins dressés sur le corps. Les ♀ suivants l'habitude diffèrent des ♂ par les cuisses antérieures simples.

Dans l'Ile Banguey vit encore une race curieuse à coloration entièrement foncée (*angustipennis* Pic. in lit.) remarquable par sa grande taille, sa forme allongée, la terminaison de ses élytres plus ou moins anguleusement arrondis séparément, surtout chez ♀, à l'extrémité; elle est entièrement noire avec les élytres un peu bleuâtres, ne serait-ce pas le *corvinus* Laf. ? Je ne pense pas cependant, car le savant monographe aurait parlé de cette forme terminale assez particulière et surtout du caractère des tibias antérieurs armés d'une dent près de l'extrémité ♂. Cette espèce possède une dent courte aux cuisses antérieures ♂.

Long. 5 à 5 1/2 mill.

MAURICE PIC.

NOTES ENTOMOLOGIQUES

1 M. Reitter m'a reproché (Weiner 94 p. 192) d'avoir changé inutilement le nom de *Anthicus v. pallens* Schils. (changé en *pallescens*, in. An. Fr. 94 Bul.

LXXVIII) ne pouvant être confondu avec *Anthicus pallens* Lec. Je ferai remarquer qu'il existe au moins un précédent dans ce sens adopté et catalogué (Catalogus p. 341) pour *Leptura ochracea* de Rey (non changé en *Reyi* Heyd.) et *Leptura v. ochracea* de Faust.

2 Dans son intéressant travail sur les *Clerides* « Best. Tab. XXVIII (94) », notre savant collègue autrichien Reitter a omis la citation (page 6) de *Denops v. rubrofasciatus* Pic. signalé in *Naturaliste* n° 165 p. 25 (15 janvier 94) de Sicile, et l'habitat pyrénéen (p. 15) de *Thanasimus rufipes* var. *nigricollis* Scild. mentionné dans une note parue à la Société Entomologique de France (1891 Bul. XCV).

Dans le même travail, groupe *Corynetina* p. 52, la *Necrobia pilifera* Reit. ne me semble pas différer de *N. rufipes* Degeer. autrement que comme variété. Pour *Necrobinus frater* Reit. (p. 53) il faut ajouter à la provenance du Maroc, celle de l'Algérie, ou j'ai recueilli moi-même cette race sous des tas de foin coupé à Ain Touta en avril 1892. *Opetiopalpus sabulosus* Mots. (p. 54) se trouve également en Algérie à Ain-Sefra, je l'ai trouvé en criblant du fumier des dunes et *Necrobia subterranea* Chevr. (*muniarum* Hop?) en Egypte, d'où l'a rapporté A. Letourneux; le *Necrobinus frater* est tout-à-fait voisin de cette dernière espèce.

3 Le *Brachyclerus* (*Emmepus* Mots.) *Bonnairei* Frm. (An. Belg. 83, p. CLVII) décrit de Biskra a été repris à Ain-Sefra (Henon, Pic); je l'ai capturé en battant les graminées des dunes. Je ne connais pas *Emmepus arundinis* Mots. aussi je ne puis dire si cette dernière espèce est la même que celle d'Algérie ou si elle en diffère. M. Bedel a donné une note dans ce sens. (An. Fr. 87 p. 197).

4 En Sicile on trouve une variété intéressante de *Deronectes luctuosus* Aubé. (*v. flavopunctatus*) à coloration générale foncée avec les élytres ornés de petites taches variables, jaunâtres, non visibles de loin : on distinguera cette variété des autres espèces foncées soit par sa forme allongée, soit par la coloration de sa tête un peu rembrunie en arrière.

5 La race de *Melyris* du Maroc que j'ai attribuée au *M. nigra* F. (Feuil. Jeun. Nat. n° 289 p. 13, note 4) offre une ponctuation, forte, avec des rides transversales peu nettes, une forme allongée, étroite, avec les côtés des élytres bien parallèles; sa coloration est en entier d'un noir peu brillant, elle présente à peu près la même ponctuation élytrale que *rotundicollis* Pic, mais n'est pas plus ou moins élargie en arrière. Son aspect est particulier avec sa forme allongée, ses élytres à côtés parallèles. On doit la rapprocher plutôt de *granulata* F. bien plus étroite que cette espèce avec le prothorax n'offrant pas ses angles antérieurs avancés. J'ai trouvé plusieurs exemplaires de cette race dans la collection Tournier, ils proviennent tous de Tanger.

6 *Melyris amatiae* Heyd. (Naturf. Ges. 86) = *ruficus* Frm. (An. Fr. 82) ex Heyden in Wiener Ent. Z. 1890 p. 7; peut-être faut-il rapporter à cette espèce mon *rotundicollis* (Feuil. Jeu. Nat. n° 389 p. 13) ?

7 In l'*Echange* n° 120, p. 144 pour *Malegia asiatica* Pic, il faut lire « genre nouveau pour l'Asie M^{re} et non pour l'Asie seulement » Cette espèce comme je le pensais (l. c. p. 144) est très voisine de *Malegia* (non *Amanronia contracta* Frm. (An. Fr. 85 p. 446) d'après le type possédé par M. Dollé et différente de *Malegia Letourneuxi* Lef. mais sa tête n'est pas sillonnée; ce caractère de la

tête sillonnée rapprocherait je crois d'avantage de *M. contracta* Frm. la *Malegia turkestanica* Reit. (Wein Ent. Z, 1890 p. 198).

MAURICE PIC.

LE MONDE DES PLANTES

M. Paul Constantin vient de faire paraître dans la collection de Brehm, (*Les Merveilles de la Nature*) les deux premiers fascicules d'un ouvrage destiné à compléter cette œuvre encyclopédique, le titre en est *Le Monde des Plantes*. (1)

Les deux fascicules parus comprennent les *Renonculacées*, *Dilléniacées*, *Magnoliacées*, *Berbéridées* et familles voisines.

Une introduction de quelques pages est consacrée aux Phanérogames qui seront décrits, famille par famille, en insistant sur les applications, ce qui indique de suite le plan de l'auteur : les discussions anatomiques seront laissées à l'arrière plan et les plus grands développements seront consacrés aux usages, à la dispersion géographique et, ce qui est à noter, à la distribution géologique : nous ne savons si l'auteur fera une place à l'influence chimique du sol, les familles jusqu'à présent parues ne se prêtant pas à ce genre d'observations.

Le nombre de Phanérogames connues est à peu près de 105,231, celui des Dicotyledonées est de 78,000, celles-ci se divisent en *Dialypétales gamopétales*, *apétales*.

Les Dialypétales (28,300 espèces) contiennent un certain nombre de familles que l'auteur se propose d'étudier dans l'ordre établi par Bentham et Hooker.

Les *Renonculacées* forment une famille assez hétérogène, les Clématites y occupent une large place à cause de leurs espèces ornementales, les anémones y sont citées comme dangereuses à l'état frais pour les bestiaux, mais non à l'état sec.

Les autres genres et espèces sont énumérés avec leurs caractères et leurs usages, la Staphysaigre, les Aconits, etc. : fréquemment des anecdotes sont citées à l'appui, (voir le chapitre *Aconits*).

Les Dilleniacées et les Calycanthacées sont citées surtout à raison de leurs espèces ornementales.

Les Magnoliacées, dont le nom rappelle le Botaniste Magnol, de Montpellier, renferment des espèces ornementales et des espèces médicinales. Citons les Magnolias, la Badiane [*Illicium anisatum* ou Anis étoilé] le *Drymis Winteri* (ou écorce de Winter, ou cannelle de Magellan) employé jadis par le capitaine Winter, contre le scorbut dont ses équipages étaient atteints.

Les *Anonacées* qui ne diffèrent des Magnoliacées que par l'albumen ruminé sont des plantes exotiques au moins à l'époque actuelle, car elles ont dans nos pays des représentants à l'époque tertiaire.

Les *Ménispermacées* toutes exotiques sont des *Lianes*, c'est à dire des plantes sarmenteuses ; ces plantes ont des particularités de structure fort curieuses très étudiées dans les traités de Botanique.

Citons le Colombo (*Cocculus palmatus*) employé en médecine, et les Coques du

(1) *Le Monde des Plantes*, par Paul Constantin. fascicules 1 et 2 Baillière, Paris, 1894-1895.

Levant (ou *Anarmita cocculus*) qui donne la *picROTOXINE*, substance toxique qui permet d'employer quelquefois la *Coque du Levant* pour la pêche dans certains pays.

Avec les Berberidées nous retrouvons des plantes indigènes bien connues et fort remarquables, ainsi les *Berberis* présentent le curieux phénomène de l'irritabilité des étamines. De plus l'*Epine vinette* en servant de support à l'*Æcidium Berberidis* est un voisinage dangereux aux céréales, car les spores de l'*Æcidium* germent seulement sur les graminées où elles forment là, la *Puccinis graminis* (rouille des céréales).

Les applications pratiques de cette découverte mycologique sont évidentes et l'auteur leur consacre tous les développements qu'elles méritent.

Les descriptions sont accompagnées de gravures de plantes entières ou d'organes de plantes ; on y a entremêlé des planches de paysages ou d'ensemble de plantes associées dans un même habitat, donnant une idée du port réel de la plante sur le terrain.

Ces deux fascicules permettent d'augurer favorablement du reste de l'ouvrage.

Si nous ne nous trompons, la collection de Brehm contient déjà un traité consacré aux plantes (Botanique, par Deniker), mais le présent ouvrage ne fait pas double emploi avec le précédent ; ils sont conçus dans un esprit tout à fait différent : sans faire tort au consciencieux travail de M. Deniker, on peut lui préférer celui de P. Constantin, moins dogmatique, moins technique, mais plus intéressant peut-être, plus à la portée de ceux qui ne sont pas naturalistes de profession.

En tout cas, ils se complètent certainement l'un l'autre d'une façon très heureuse.

D^r L. BLANC.

GEUM HETEROCARPUM

Une bonne nouvelle nous arrive de Gap, ce paradis des Botanistes

Près de cette ville, sous la corniche qui entoure le sommet de la montagne de Céuse, se trouve la seule localité française de ce rare *Geum*, si bien dénommé par Boissier.

Il croissait là autrefois en assez grande abondance, dans un sol poussiéreux, à l'abri de toute humidité. Malheureusement, des centuriateurs peu scrupuleux le détruisirent peu à peu, et en 1893 il avait complètement disparu. En juillet 1894, M. Blanc, horticulteur à Gap, en a retrouvé quelques pieds sous la même corniche mais dans un endroit plus difficile à atteindre. Cette belle rosacée pouvant facilement se propager, ainsi que l'ont démontré les résultats obtenus par M. Francisque Morel dans ses cultures, nous nous sommes empressé d'envoyer des graines à nos amis de Gap qui les sèmeront dans la localité classique.

Ces graines provenaient de pieds rapportés par nous de Céuse à M. Francisque Morel en 1890.

N. ROUX

A propos de la note parue dans le n° 115 de l'*Echange* sur les stations de l'*Astragalus alopecuroïdes*, M. Vidal, de Nice, nous fait remarquer qu'il existe une autre station de cette belle papilionacée au-dessus de Bouzolières, près Barcelonnette, où elle fut découverte par M. le capitaine Lannes.